

L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais (A4)
et de l'Académie Alphonse Allais (A3)



Siège Sociable : La Crémaillère 15, place du Tertre 75018 Paris N° 14 – octobre 2008

ISSN : 1955-6624

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la Publication :
Philippe Davis

Rédacteur en Chef :
Alain Meridjen

Ceil de Lynx :
Annie Tubiana-Warin

Illustrations :
Jicka +
Grégoire Lacroix
Claude Turier

L'A3

Grand Chancelier :
Alain Casabona

Camerlingue :
Jacques Mailhot

Garde du Sceau de la Comète de Allais :
Francis Perrin

L'A4

Présidents d'Honneur :
Jean Amadou
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay
Alain Casabona

Président :
Philippe Davis

Vice-présidents :
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Secrétaire Général :
Bernard Descorps

Trésorier :
Gabriel Daumas

Ambassadeur Plénipotentat :
Patrick Moulin

Administrateurs :
Alain Ayache
Jean-François Arnaud
Alexandre Berton
Charles Charras
Jean-Pierre Delaune
Jean Desvilles
Patrice Drevet
Xavier Jaillard
Jean-Yves Lorient
René Métayer+
Gilles Rousseau
Annie Tubiana-Warin
Claude Turier



Sommaire

Page 2 : l'Edito de **Philippe Davis** – Allaiscopie par **Alain Meridjen**.
Page 3 : Le Modoudamadou – Bien l'bonjour d'Alphonse – Alerte par **Grégoire Lacroix**.
Page 4 : Actuaillais par **Alain Meridjen** – Le courrier des lecteurs par **Jean-Pierre Delaune**.
Page 5 : L'humeur jaillarde par **Xavier Jaillard** – Allaisiennement vôtres par **Grégoire Lacroix**.
Page 6 : Un Homme et une Femme par **Xavier Jaillard** – Autour du Vieux Bassin par **Jean-Yves Lorient**.



Popeck et ses dessous

Popeck est né dans les dessous,
Les caleçons molletonnés.
Si ces mots n'étaient pas de goût
Ou bien si ces mots l'étonnaient,
Je m'enfuirais, jambe à mon cou,
Autrement dit mollet au nez.

Popeck est né avec deux sous
Dans le sentier des cabarets.
Grâce à ses mots, à son bagout,
Il fut sitôt accaparé.
Étant un cas, un vrai gourou,
Son surnom est d'un « k » paré.

Popeck vivra de ses dessous,
De ses dessous matelassés.
Bien les compter le rendra soûl;
Il deviendra matheux lassé.
Si je m'attèle à ces vers fous,
Est-ce que je m'attèle assez ?

Popeck en a eu tout son soûl
D'applaudissements honfleurais.
Sa modestie en prit un coup
Sous le piquant de son fleuret.
Mais nous savions, sous ses dessous,
Que ses mollets ne gonfleraient.

Philippe Davis, Président



Alain Meridjen

D'une pierre 2 coups...

Libre biographie de Marthe Mercadier

Son premier metteur en scène, me montrant un fauteuil d'orchestre, me dit un jour: « Monte là-dessus et tu verras ma Marthe! ».

C'est ainsi que Marthe Mercadier m'a fait vivre mon premier vertige.

Si la tristesse rebute ma Marthe, place du Tertre comme ailleurs, c'est qu'elle fut très tôt, Marthe, farcie d'humour.

De son vrai prénom Marthe-Rose, ce qui ne la prédisposait pas à une bonne articulation, Marthe hérite d'une veine de comédienne de grande marturité.

Au conservatoire, le prof de Marthe tint à Marthe ce discours dès sa première audition.

Depuis, Marthe irisée, nous en fait voir de toutes les couleurs; un véritable paradis martificiel !

Tous s'accordent à trouver le talent de Marthe inné...

Ainsi naquit un martriarcas sans précédent sur les planches parisiennes.

Martiste accomplie du Boulevard et de la Comédia del Marthe, sa carrière se martérialise vite à l'international : chez les Espagnols que Marthe adore, tout comme chez les Anglais qui la trouvent plutôt smart.

Sur l'échiquier du Théâtre, elle n'a vécu que des succès; aucun critique n'a jamais associé échec et Marthe.

Elle sait à la fois être brillante et Marthe pour le plus grand bonheur de son public.

On n'est pas prêt de voir Marthe au pilon !

Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

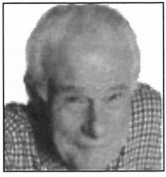
« L'homme est plein d'imperfections, mais on ne peut que se montrer indulgent si l'on songe à l'époque où il a été créé ».

Il n'est pas bon de se montrer trop complaisant. C'est la porte ouverte à toutes les dérives, tous les débordements. Notre cher Alphonse aurait dû le savoir, lui dont les thèses sur l'origine de l'Homme étaient loin d'être clairement définies. Comme le faisait remarquer fort justement Coluche, un philosophe de la fin du vingtième siècle : « à cette époque, il n'y avait rien, pas même une mobylette... la zone quoi ! ». Si l'on accepte l'idée que l'humain a été créé de toutes pièces par Dieu, ce dernier avait tout loisir de se



concentrer sur son boulot et peaufiner son sujet. Mais si l'apparition de l'homme est le pur fruit du hasard, le hasard étant réputé bien faire les choses, il y aurait là comme un bémol. Et si Dieu avait été créé par hasard ? On reviendrait alors à la case départ. Les choses se compliquent sensiblement si l'on émet l'hypothèse que Dieu a créé le hasard, et qu'il se soit déchargé entièrement sur lui de ses responsabilités. Nous hasarderons-nous sur des chemins aussi hasardeux ?

Une enquête récente « Les Européens jugent la France » est un moment de pure délectation. Interrogés sur ce qu'ils pensent de nous, nos partenaires de la communauté européenne nous renvoient une image plus contrastée que la haute opinion que nous avons de nous-mêmes. Ils nous regardent sans complaisance, avec toutefois cette



indulgence amusée que toutes les familles ont à l'égard du gamin dissipé qui s'exempte de la discipline imposée à ses frères et sœurs. Bien entendu, il s'y mêle une certaine jalousie. Si la France n'était pas ce pays somptueux par la variété et la beauté de ses décors, ils n'y viendraient pas si souvent, beaucoup en vacances et certains pour s'y installer. « Heureux comme Dieu en France » dit un proverbe allemand, et ils sont venus trois fois en soixante-dix ans vérifier si le proverbe disait vrai. Ils nous trouvent chauvins et arrogants et ils

s'étonnent que dans ce pays de cocagne, entre les grévistes qui débrayent et les caténaires qui lâchent, prendre un train relève souvent du parcours du combattant. C'est merveilleux de posséder Azay-le-Rideau, Vézelay ou le Mont-Saint-Michel, encore faut-il pouvoir s'y rendre.

Les Anglais s'étonnent de nous voir perpétuer un protectionnisme dépassé, les Espagnols de les considérer encore comme un peuple sous-développé, et les Allemands de n'avoir pas compris qu'en balance commerciale un excédent a plus de poids que trois ou quatre sous-marins nucléaires. De surcroît, ils nous trouvent tous irritants, égocentriques et versatiles.

Que nous manque-t-il finalement ? Un brin de modestie peut-être. L'humilité est à l'image de l'amour. Dire qu'on aime, c'est facile, le prouver demande plus

d'efforts et de concentration.

Jean Amadou



Bien l'bonjour d'Alphonse

L'imparfait du subjonctif

Dès le moment que je vous vis,
Beauté torride, vous me plûtes.
De l'amour qu'en vos yeux je pris
Aussitôt vous vous aperçûtes.

Ah ! Fallait-il que je vous visse !
Fallait-il que vous me plussiez !
Qu'ingénument je vous le disse !
Qu'avec orgueil vous vous tussiez !

A l'imparfait du subjonctif
Vous m'avez fait un drôle d'effet
Au présent de l'indicatif
Vos yeux étaient plus que parfaits.

Bien heureux encore que je pusse
Vous parler et que vous pussiez
Dans le tohu bohu des Puces
M'ouïr bien que vous chinassiez

Pourtant je le pus et vous pûtes
Mais pour que vous me cédassiez
Je dus mentir et vous me crûtes
Sans que vous ne vous méfiassiez.

A l'imparfait du subjonctif
Vous m'avez fait un drôle d'effet
Au présent de l'indicatif
Vos yeux étaient plus que parfaits.

Fallait-il que je vous aimasse
Fallait-il que je vous voulusse
Et pour que je vous embrassasse
Fallait-il que je vous reçusse ?

Qu'en vain je m'opiniâtrasse
Que vous me désespérassiez
Et que je vous idolâtrasse
Pour que vous m'assassinassiez

A l'imparfait du subjonctif
Vous m'avez fait un drôle d'effet,
Mais au futur interrogatif
Vous laisserez-vous conjuguer ?

Alphonse Allais

ALERTE ! Le lobby féminin prend possession du langage !

Exemple :

Il était neuf heures pétantes. Sous la tonnelle, j'avais préparé au bain-marie une délicieuse béchamel. Une briquette avait suffi pour allumer des étincelles aussi brillantes que les étoiles du firmament. Pendant que mon chien, adorable mammifère, surveillait les merles, le soir tombait et, sur un ciel outremer, se détachait une chapelle pointue. J'avais allumé une ampoule qui valait bien une chandelle. Je voulais montrer mon altruisme mais j'étais seule, je ne voulais pas faire l'amusée; je voulais seulement noyer mon chagrin dans la mare, mais finalement je me contentai d'une gorgée de Badoie. C'est simple : je voulais m'asseoir, tranquille.

Revoyons ce texte au masculin !

Il était neuf heures pétoncles. Sous le tonneau, j'avais préparé au bain-joseph un délicieux béchameau. Un briquet avait suffi pour allumer des étin-celui aussi brillants que les étoiles du firpapa. Pendant que mon chien, adorable papifère, surveillait les perles, le soir tombait et, sur un ciel outreper se détachait un chapeau pointu. J'avais allumé un an-coq qui valait bien un chant de lui. Je voulais montrer mon alporcisme mais j'étais seul, je ne voulais pas faire le musée; je voulais seulement noyer mon chagrin dans le marc mais finalement je me contentais d'une gorgée de Badjar. C'est simple : je voulais mon soir tranquille.

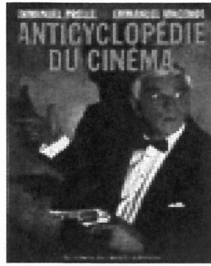
Grégoire Lacroix

Allais l'eût lu...

Après avoir longuement évoqué la merveilleuse "Anticyclopédie Universelle" parue en 2007, nous ne pouvions ignorer la non moins merveilleuse "Anticyclopédie du Cinéma", parue elle en... 2000 !

Les citations suivantes vous permettront de mieux comprendre pourquoi nous tenions absolument à réparer cet oubli :

- TITANIC : Film US tiré du film français "Le Petit Baigneur", mais qui n'en a ni la fraîcheur ni la drôlerie.
- 12 mars 1949 : En pleine guerre froide, Walt Disney se fait faire voler les plans de Mickey par le KGB.



- LEOTARD (Philippe) : voir Walker (Johnny).
- ACTEUR ou COMEDIEN : L'acteur joue au cinéma, le comédien, au théâtre. L'acteur signe des autographes, le comédien, des pétitions.
- DRIVE-IN : Il n'y a pas de drive-in en Italie car les Italiens ne supportent pas l'idée de rester deux heures sans pouvoir doubler la voiture qui est devant.

La « Vie devant soi » : de beaux jours devant elle...

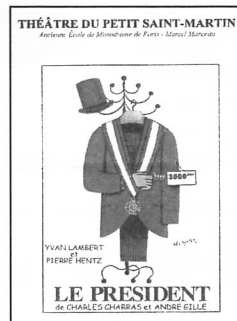
Avec 5 nominations, 3 Molières et 75000 entrées (record de fréquentation battu) la pièce de Romain Gary adaptée par Xavier Jaillard est sans conteste l'événement théâtral de l'année. Actuellement à l'affiche du théâtre de l'Oeuvre, 55, rue de Clichy à Paris 9^{ème} pour 60 représentations exceptionnelles, elle s'apprête à partir en tournée à travers la France (Marseille, Amiens, Grenoble, Le Havre, Annemasse...), la Suisse (Lausanne) et la Belgique (Bruxelles) avant de revenir en région parisienne.



Nous apprenons avec joie la nomination d'Alain France au poste de Président du Souvenir Français

A l'affiche...

32 ans de bons et loyaux services et déjà la 3000^{ème} Un record de longévité pour un Président qui n'en finit pas de séduire les plus exigeants.



Le compositeur de « stars de la chanson française », Jean-Claude Vannier, a reçu des mains du Conservateur en Chef un exemplaire de la « Marche funèbre pour les funérailles d'un grand homme sourd », déclarant : « Une œuvre majeure de ce Monsieur Allais, riche d'émotions contenues, à jouer lento-rigolando ».



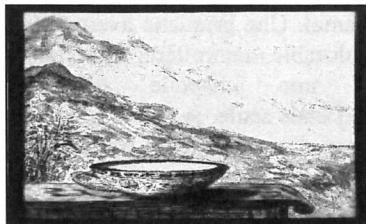
Jean-Claude Vannier

Le courrier des lecteurs

Cher Maître,

par Jean-Pierre Delaune

En consultant les " Brèves de News" de votre site, j'apprends que le musée de Honfleur accueillera la fameuse tasse avec anse à gauche spécialement fabriquée vers l'an 1400 pour l'Empereur Ming Tchou Tan Tchang. Cette information me conduit à vous demander quels autres objets destinés à améliorer le confort de nos



La tasse avec anse à gauche

contemporains ont vu le jour.

Je suis sûr, cher Maître, de ne pas interroger en vain vos vastes connaissances.

Alain Culte

Cher Monsieur,

L'apport de cette tasse pour gaucher nous rappelle quelques autres inventions à but humanitaire. Nous songeons au marteau en caoutchouc à l'usage des bricoleurs soucieux de ne pas incommoder leurs voisins, à l'aquarium en verre dépoli pour poissons timides dû à la créativité de mon petit-neveu Alphonse Allais, et aux confettis en fonte pour carnaval sado-masochiste. Pourtant, c'est bien aux hommes politiques de nos Républiques que l'on doit les inventions les plus extraordinaires, parmi lesquelles les avions renifleurs de pétrole, la frontière mobile destinée à contrer l'invasion des nuages radioactifs, et l'édification de la ligne Maginot qui favorisa grandement la circulation des chars de nos amis de l'Est venus nous rendre visite. Il est clair que ces inventions de portée universelle s'inscrivent pour l'éternité dans le patrimoine mondial du génie humain et laissent loin derrière elles des avancées technologiques néanmoins intéressantes comme le klaxon lumineux pour avertir les sourds et la canne bariolée pour aveugles en goguette.

Francisque Sarcey fils

Allais pile pôle ?

Le billet à le garder par-devers soi

Notre vocation première étant d'immortaliser le nom d'Allais, et la nature ayant horreur du bide, il nous a paru intéressant de trouver un site libre de toute dénomination, le Pôle Nord par exemple. Nord n'est pas un nom propre, vous en conviendrez. Le Pôle Nord n'est pas un nom géographique, mais un lieu-dit, désigné par ses qualités topographiques, de même que le point « 46°N-21°11'W », s'il représente un endroit précis, n'a pas pour autant reçu, grâce à ces chiffres et ces lettres, un titre quelconque.

Nous proposons donc officiellement que le Pôle Nord soit baptisé :

« Pôle Alphonse Allais »



Une délégation de l'A3 et de l'A4 devra se rendre sur place avec dans ses bagages une plaque de tôle émaillée portant ces mots :

Pôle Alphonse Allais

Inventeur de l'équateur mobile
vulgairement dit Pôle Nord

La plaque sera fortement ancrée en glace par les soins d'une entreprise locale et par les vertus d'un tripode apte à résister aux intempéries, comme on en croise quelquefois dans la région. Dès qu'elle aura lâché, elle prendra son envol vers d'autres banquises et, au final, on aura peut-être rebaptisé le désert de Gobi.

Xavier Jaillard

Allaisiennement vôtre...

Monsieur l'agent du Trésor public,

Mon colis a pu vous étonner au départ. Je joins à cette lettre une photocopie du Nouvel Observateur intitulé « Les vraies dépenses de l'État ». Vous noterez que dans la quatrième page, il est précisé que l'Élysée a l'habitude de payer des brouettes 800 €, des escabeaux 350 € et des marteaux 85 € pièce. Par ailleurs un article très intéressant du Canard Enchaîné dont la bonne foi ne fait aucun doute (copie également jointe) rapporte que le prix des abattants de WC du nouveau Ministère des Finances est de 420 € pièce. Vous devant la somme exacte de 2033 € 23 pour l'année fiscale qui s'achève, je vous adresse donc dans ce colis quatre abattants neufs et cinq marteaux, le tout représentant une valeur de 2020 €. Je vous engage par ailleurs à conserver le trop perçu pour vos bonnes œuvres ou

utiliser les 13 € 23 restants pour acheter un tournevis supplémentaire à notre Président de la République (voir article « Les vraies dépenses de l'État »).

Ce fut un plaisir de payer mes impôts cette année; n'hésitez pas à l'avenir, à me communiquer la liste des tarifs usuels pratiqués par les principaux fournisseurs de l'État.

Un contribuable heureux

Vous avez demandé la police ?

Le point de vue du Rédac'Chef

Quelques membres de l'A4 se plaignent d'un manque de lisibilité de l'Allaisienne. Raison invoquée : caractères trop petits et/ou âge avancé de certains d'entre eux. Pour ce qui est du choix des polices, nous nous référons à ce qui se fait habituellement dans la presse généraliste quelquefois avec une, voire deux pointures au dessus. Hormis les rares contemporains de notre cher Alphy, qui vivent dans un anonymat quasi-total, le lecteur allaisien moyen ne nous paraît pas plus exposé à la cataracte ou à la presbytie que les abonnés du Figaro ou du Canard Enchaîné. Cela étant, si l'on voulait vraiment remédier à cet état de fait, il faudrait créer une police à géométrie variable et faire évoluer la taille des caractères en fonction de certains paramètres comme l'âge, le sexe ou les antécédents familiaux. Avec le risque d'avoir à réduire progressivement...

Un académicien Allais primé par ses pairs

Notre ami Claude Turier vient de recevoir le Prix de l'Humour tendre 2008 au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel, dans le Limousin. Un salon qui est pour les professionnels ce que le salon d'Angoulême est à la BD. Le prix de l'humour tendre soutenu par les éleveurs ovins du Limousin, récompense le travail des dessinateurs qui s'adressent plus particulièrement au jeune public.

Claude Turier a travaillé pour le Journal de Mickey et le groupe Disney-Hachette-Presse. Il rejoint ainsi le club des lauréats de ce prestigieux festival.



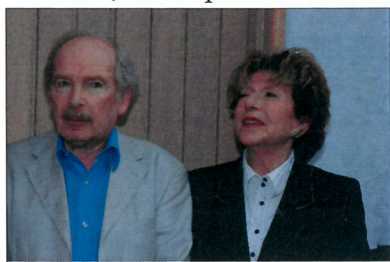
(et notamment) le contenu des rubriques jusqu'à leur plus simple expression. Ou d'augmenter proportionnellement le nombre de pages. Donc le coût d'impression. Donc le montant des cotisations. Pour un montant à peu près équivalent, on pourrait même changer régulièrement de paire de lunettes en laissant, au passage, un petit bénéfice pour la santé de la Sécurité Sociale.

Un homme et une femme

L'Allaisienne N°14 – octobre 2008- page 6

Chabadaballais... chabadaballais...

Il ne s'agit pas là du remake du célèbre film de Claude Lelouch (même si la scène se passe à Honfleur, tout près de Deauville) mais bien du



choix délibéré de l'Académie

Alphonse Allais d'honorer en même temps ces deux figures emblématiques de l'humour que sont

Marthe Mercadier et Popeck. Xavier Jaillard ne s'y est pas trompé en associant dans un même discours une femme aux allures un tantinet gavroche et un homme aux faux airs renfrognés; cette femme en vison voyageur face à cet homme en caleçon molletonné.



Marthe Mercadier

En réalité, ce qu'ils ont en commun c'est la force suprême qui nous redonne le goût de vivre et qu'on appelle l'humour.

C'est aussi d'être viscéralement gentils, être restés la simplicité de l'enfance et de la joie première. Ils ne



se prennent pas au sérieux. Leur vie n'aura été jusqu'ici qu'un éclat de rire, une pochade amusée, une main tendue vers l'autre, pour faire la ronde avec les autres enfants, ceux que nous sommes tous, que nous aimerions être encore et qu'ils ont su rester, eux.



Popeck

Xavier Jaillard

Autour du Vieux Bassin

Lorsqu'il rencontrait des peintres honfleurais, Alphonse Allais conseillait toujours de « délayer l'aquarelle avec de l'eau de mer, pour que leurs œuvres se gondolent de rire, les jours de grandes marées »

Bet Picassa, notre talentueuse et nouvelle amie d'Alphonse, applique-t-elle cet allaisien conseil?

Ce qui est certain, c'est qu'elle manie avec « allaisgresse » et indifféremment encre en tube et crayons noirs et blancs (qui, mine de rien, ne lui font pas grise mine).

Portraitiste de « signatures connues », elle « croqua » avec gourmandise nos deux nouveaux académiciens, Marthe et Popeck, le 28 juin, lors de leur intronisation au Petit Grenier à Sel.



Bet Picassa, un concentré de talents dans une « Bettina » (son prénom de baptême) de 1M67 (été comme hiver) et de 50 kg (avec pinceaux).

Pour que cette fiche « signallaistique » soit complète, signalons que Bet Picassa aime « allaisgrissimo » ... les carottes!

Sous toutes ses formes. Ce qui n'aurait pas déplu au pharmacien intérimaire, Michel

Serrault, lui qui « ne pouvait entendre le cri de la carotte qu'on arrache, le soir, à sa terre natale ».

Un talent à suivre...

Jean-Yves Lorient

Une nouvelle galaxie de stars

Pour une pause bacille-hilarant, entre deux « brainstorming » (il prépare la suite de..... avec...., mais chut! Ne le répétez pas, il n'aime pas qu'on en parle avant), Claude Lelouch est venu s'imprégner de « vie drôle allaisienne », sous la houlette de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur et co-scénariste, Grégoire Lacroix.

Larmes aux yeux et rire aux lèvres, Claude Lelouch a ressenti « une forte émotion allaisienne » devant l'invention d'Alphonse: « l'ascenseur du peuple ».

« Un homme et une femme, un ascenseur » : titre du prochain Lelouch ?



Claude Lelouch et son co-scénariste Grégoire Lacroix